

Un salon sous les arbres

Autor(en): **Collet, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

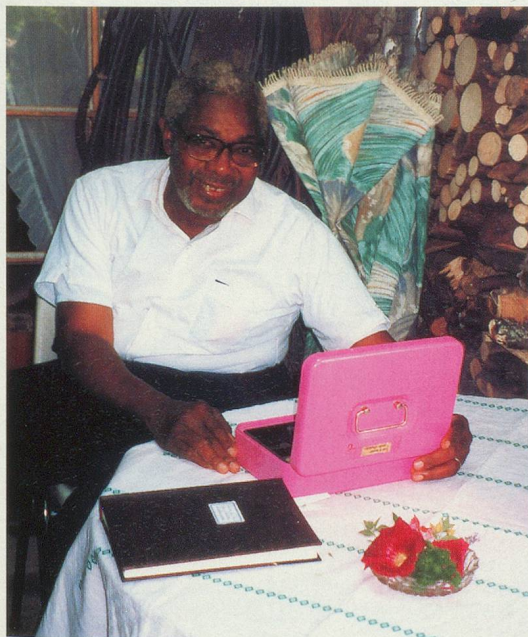
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un salon sous les arbres

C'est un mercredi, au cœur du village d'Etoy... Accroché sous les arbres, à la grille d'un jardin, un panneau écrit à la main annonce: Salon littéraire.

On entre – comment faire autrement? – et devant le minuscule étang, les arbres exubérants, les fleurs luxuriantes, on est pris d'une irrésistible envie de s'asseoir à l'une des tables installées à la fraîche sous la ramure, à l'ombre des parasols. Le maître des lieux, jamaïcain comme le drapeau qui flotte en compagnie de son homologue helvétique, est à la caisse pour percevoir le prix d'entrée de 8 francs.

Après avoir tutoyé un avocatier géant, on aborde une enfilade d'escaliers de bois et on entreprend, de cuisine en corridors et de chambres en chambrettes, une surprenante traversée entre des pyramides de pommes, des chaînes d'oignons, des bouquets de fleurs époustouflants. Cela fleure bon le bois et le fruit... Enivré, on découvre, accroché à



Oswald Russel, maître des lieux

chaque mur, ou dressé à chaque recoin, tout un trésor de poteries, instruments de musique, peintures, objets d'art ou d'artisanat, ainsi que des meubles dont la mystérieuse patine chante l'ici et l'ailleurs...

On escalade une dernière volée de marches étroites et on arrive enfin dans le saint des saints: une pièce chaleureuse, agrémentée d'un piano à queue, où une trentaine de chaises colorées attendent sagement le public: vous, moi, un passant, un visiteur de fortune, un amoureux des arts et autres amis du conférencier. Finalement ça fait beaucoup de monde; la plupart ne se connaissaient pas en entrant, ils en ressortiront amis. C'est ainsi qu'opère le génie du lieu...

Retraités créatifs

Pour achever de dérider les plus récalcitrants, Oswald Russell, le maître de maison, offre un goûter avec thé et boissons diverses somptueusement accompagnés de pâtisseries. Et par-dessus tout ça, l'empressement joyeux de son épouse Danielle, créatrice avec son mari de ces mercredis littéraires qui fleurissent depuis l'été dernier à raison d'une fois par mois pendant la belle saison. Faut-il être enthousiaste pour fixer des séances les après-midi de semaine en plein cœur de l'été! Miracle: ça marche! Il faut même réserver sa place...

Tous deux retraités, Danielle et Oswald Russell auraient pu profiter d'un repos mérité en se tournant les pouces. Ils ont préféré ouvrir leur maison, faire vivre l'art et les artistes, partager leur joie de la découverte, mettre en contact les créateurs avec leur public. Mine de rien,



Un salon en plein air où règne la bonne humeur

humblement, sans demander de subvention, sans rameuter la télévision, juste pour le plaisir, juste pour l'amour.

Simone Collet

Demandez le programme!

Exposition d'origamis (papiers pliés japonais) réalisés par Monique Guillermin, du 15 au 30 août (ouvert chaque jour de 14 h à 17 h, entrée libre). Ou pour participer aux séminaires d'improvisation musicale avec Oswald Russell (dates et conditions sur demande).

Salon littéraire, les mercredis après-midi à 15 heures. Le 7 juillet, Raymond Tschumi, écrivain (Les lieux-dits celtiques en Suisse romande); le 21 juillet, Simone Collet présentera sa dernière pièce, «Les Enfants du Bisse»; le 18 août, Hélène Mozer dira ses poèmes; le 25 août, Christiane Favre présentera un éventail de billets d'humeur.

Danielle et Oswald Russell, Clos-Fleuri, 1163 Etoy (VD), tél. 022/320 79 38 ou 021/808 75 37.